

COURRIER DES CHERCHEURS ET PETITES NOUVELLES

par Brigitte DELLUC

COURRIERS DES CHERCHEURS

- M. et M^{me} Brigitte et Gilles Delluc (gilles.delluc@orange.fr) viennent de recevoir un courriel de M^{me} Anita Millinship avec, en fichier joint, la copie de l'acte de naissance de son grand-père, Marcel Castanet (fig. 1). Dans leur article concernant cet important personnage à l'origine de la découverte et de la fouille des sites préhistoriques de Sergeac (*BSHAP*, t. CXXXVII, 2010,

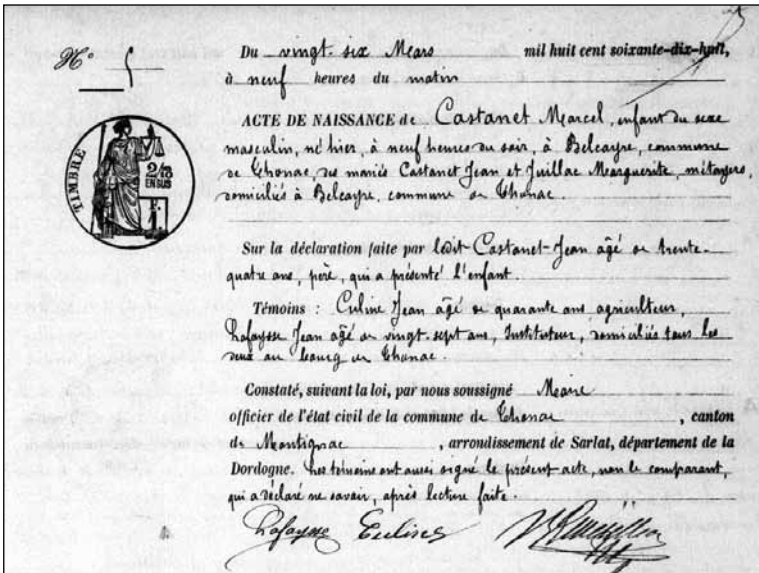


Fig. 1.

p. 502), ils avaient indiqué qu'il était né au château de Chabans. C'est une erreur qu'ils s'empressent de corriger. Ses parents (Jean Castanet et Marguerite Juillac) étaient métayers au château de Belcayre, commune de Thonac, et Marcel Castanet y est né le 26 mars 1878. Ce château est situé à quelque 2 km à vol d'oiseau de Castelmerle, en rive droite de la Vézère.

- M. Jean-Pierre Naudin (Le Petit Jaure, 24100 Bergerac) apporte des renseignements importants sur un ouvrage conservé dans notre bibliothèque : *Mes pérégrinations aux Antilles françaises...* par Armand Parrot Larivière. M. Naudin recherchait en vain cette plaquette, citée dans la courte notice sur l'auteur du *Dictionnaire biographique du Périgord* de Guy Penaud. En effet, il dispose d'une lettre que le dit-auteur « a écrite à son frère Ernest », à ce sujet. Elle est datée « New-York 18 juin 1868 » et comporte *in fine* une précision importante pour identifier son auteur : « Adresse-moi toutes vos lettres ainsi : M. Pierre Augustin Parrot, post office, New York. Je t'indique mes prénoms tels qu'ils sont consignés sur mon passeport », nécessaire pour retirer les lettres. « Cette lettre appartient à une abondante correspondance qui est entre mes mains depuis de nombreuses années. En effet son destinataire est décédé à Bergerac chez sa "nièce" Marguerite Miquel, épouse André Jouanel (grand-mère de l'épouse de M. Naudin), en 1904. » M. Naudin s'intéresse à Armand Parrot Larivière depuis longtemps et se propose de poursuivre ses recherches à son sujet grâce aux trésors de notre bibliothèque. En complément de la notice de Guy Penaud, il fournit les informations suivantes : Armand Parrot Larivière était « avocat, collaborateur du grand juriste périgourdin Sirey et de diverses revues de jurisprudence puis directeur du *Journal de l'éloquence judiciaire* (1870-18..). Auteur d'un *Mémoire sur le capital* couronné par l'Institut, et d'un mémoire intitulé *La Hollande et la liberté de penser au XVII^e et au XVIII^e siècles*, publié en 1884. »

- M. Jean-Jacques Elias (Moulin de La Veyssière, 24190 Neuvic-sur-l'Isle), après lecture de notre dernier *Bulletin* sur les Alsaciens accueillis en Dordogne en 1939-1940, écrit qu'une rue dans la commune de Pange en Moselle porte le nom de Neuvic-sur-l'Isle. Neuvic a effectivement accueilli des Lorrains pendant la guerre, mais pas en 1939, comme le précise M^{me} Schunck (cf.schunck@wanadoo.fr) : « Les Lorrains venus à Neuvic n'ont pas été évacués en septembre 1939 mais expulsés en novembre ou décembre 1940. Les Lorrains, qui ont été évacués en septembre 1939, ne sont pas venus en Dordogne mais dans les Charentes et la Vienne. »

On nous signale par ailleurs plusieurs rues portant des noms évoquant le séjour des Alsaciens en Dordogne pendant la dernière guerre, témoignant du profond attachement des Alsaciens à ce moment de notre histoire commune, en particulier : une rue de Neuvic à Strasbourg, une rue de Montignac à Elsenheim.

- Le Dr Gilles Delluc (gilles.delluc@orange.fr) s'est intéressé aux *Français du Titanic* (2010, Marines éditions). Parmi les 745 rescapés du

naufage (sur 1 500 personnes), le 15 avril 1912, on compte quelques passagers français, dont M^{lle} Augusta (Jeanne pour l'état civil) Serraplaà. Originnaire de Lalinde, elle y était née le 8 juillet 1881. Son père Jean était cocher et sa mère était Marie Roquejoffre. Elle était la dame de compagnie de M^{me} Lucille Carter (cette Américaine voyageait en famille avec son époux et deux enfants, leur valet et leur chauffeur). Elle avait embarqué à Cherbourg avec le n° de ticket 113798 et partageait la cabine 140 de 1^{re} classe (pont C) avec M^{lle} Berthe Leroy, gouvernante française du riche couple Douglas. Augusta, Lucille et les enfants furent embarqués dans le canot de sauvetage n° 4, mis à l'eau à 1 h 55 avec 5 hommes d'équipage, 31 femmes et enfants, dont M^{me} Madeleine Astor, épouse du célèbre milliardaire (demeuré à bord). Ils furent sauvés par le paquebot *Carpathia* (ce navire britannique sera torpillé en 1918 au large de l'Irlande) et débarquèrent à New-York le 18 avril 1912. On ne sait pas ce qu'elle est devenue ensuite.

- M. Luc Demoures (lucdemoures@yahoo.fr) a fait une enquête au sujet d'une chanson que les élèves du collège Saint-Joseph continuaient à chanter après la guerre.

« Jacques Demoures, qui était membre de la SHAP, avait organisé des retrouvailles à Périgueux et à Strasbourg dans les années 1980 entre de nombreux participants qui s'étaient notamment rencontrés au collège Saint-Joseph. Je me souvenais d'un chant qui avait un rapport avec l'arrivée des Strasbourgeois. J'ai eu la surprise de retrouver une personne qui le connaissait et me l'a communiqué. » Voici le résultat.

M. Michel Nicolas (micheu@terrado.net), président de Terra d'Oc, a reconstitué la dite chanson et en précise l'auteur. « C'est à l'origine un chant alsacien "colombaria", qu'avaient l'habitude de chanter les Alsaciens réfugiés en Périgord pendant la guerre de 39/45, lorsqu'ils se retrouvaient aux veillées. Sur cet air, l'abbé Grillon a écrit des paroles en l'honneur du Périgord.

Au Périgord / Je chanterai ta plaine / O mon beau Périgord / Tes coteaux
aux grands chênes / O mon beau Périgord /

Ah ! Ah ! O mon beau Périgord / O reine des vallées / Quand le soleil
s'endort / Tes moissons étalées / Flamboient comme de l'or /

Ah ! Ah ! Flamboient comme de l'or / Altiers et solitaires / Se dressent
tes manoirs / Vieux gardiens d'une terre / Qu'ils sauvèrent cent fois

Ah ! Ah ! Qu'ils sauvèrent cent fois / Carrefours et villages / Sont
marqués de la croix / À travers tous les âges / S'affirme notre foi /

Ah ! Ah ! S'affirme notre foi / Patrie des capitaines / Patrie des
troubadours / Et du sage Montaigne / Patrie des cours d'amour /

Ah ! Ah ! Patrie des cours d'amour / Gloire à notre Dordogne / À son
automne doux / Et buvons sans vergogne / Le bon vin de chez nous.

Je comprends (poursuit M. Luc Demoures) dès lors, pourquoi j'ai
entendu cette chanson, lorsque j'étais très jeune. Il y avait beaucoup d'Alsaciens

au collège Saint-Joseph de Périgueux entre 1939 et 1945, où mes frères étaient aussi. J'avais aussi chanté cette chanson lorsque je me suis retrouvé dans ce même collège quelques années après. J'avais néanmoins retenu des paroles un peu différentes. Il devait y avoir deux versions. D'autres retrouvailles entre Périgourdins et Alsaciens ont eu lieu à Strasbourg et à Périgueux et une exposition très intéressante a eu lieu à Saint-Pierre-de-Chignac au château de Lardimalie sur les réfugiés de Strasbourg à Périgueux. »

DEMANDES DES CHERCHEURS

- M^{me} Sophie Miquel (sophie.miquel@wanadoo.fr) recherche les archives personnelles de Robert Virot (1915-2002). Ce grand botaniste est mort solitaire, à l'âge de 87 ans, au Buisson-de-Cadouin et ses archives officielles sont conservées au Muséum national d'Histoire naturelle à Paris. Sa nécrologie a paru dans le bulletin n° 52 (2004) de la *Société Botanique du Périgord*, avec une impressionnante énumération d'espèces de Nouvelle-Calédonie, décrites par lui pour la première fois, et une longue bibliographie. « Peut-être aurez-vous des pistes pour savoir ce que sont devenus les carnets de notes botaniques périgordines de ce botaniste. Il habitait au Buisson, route de Cadouin, à la sortie du bourg ».

INFORMATIONS

- La médiathèque de la ville du Bugue, installée dans un ancien moulin sur les bords de la Vézère, s'appelle « la médiathèque Gérard Fayolle » depuis le 4 octobre 2019.

- Dans le cadre du projet de classement UNESCO de l'exemplaire des *Essais* de Montaigne de Bordeaux, un ensemble de trois livres ayant appartenu au philosophe et ancien maire de la ville a été restauré grâce au soutien du club Mécènes du Patrimoine Gironde qui a financé ce projet dans son intégralité (bibliothèque Mériadeck de Bordeaux).

CORRESPONDANCE POUR

« COURRIER DES CHERCHEURS ET PETITES NOUVELLES »

Pour insérer une demande de recherche ou pour communiquer une information, on peut écrire à M^{me} Brigitte Delluc, vice-présidente, SHAP, 18, rue du Plantier, 24000 Périgueux ou utiliser son courriel : gilles.delluc@orange.fr (à l'attention de Brigitte Delluc).

Les illustrations photographiques doivent être communiquées sous forme d'un tirage papier ou numérisée en format JPG (en 300 dpi). Compter deux mois minimum de délai pour la publication dans cette rubrique.